

sympathique se présentait dans le Sanctuaire la future cloche du Couvent. Élégamment vêtue de bleu et de blanc elle rayonnait au milieu de ses parures virginales. Une colombe qui semblait descendre du Ciel et qui y regardait encore, disait déjà son office et son nom, car elle s'appellera « COLOMBA. » La garde Champlain donnait à la fête un air plus grandiose et plus solennel, la force et la sainteté entouraient le trône de notre cloche, comme un berceau de jeune reine.

Monseigneur l'Archevêque qui a bien voulu accepter de la bénir commence par donner la bénédiction du Très Saint Sacrement. C'est à la voix du clairon qui fait à la fois courber le cœur, le front et l'épée dans le grandiose « Salut à Dieu ! » que Jésus nous bénit.

Le Rév. P. Colomban, notre Commissaire Provincial nous donne ensuite le sermon. Son texte, c'est la parole même de saint François gravée dans les flancs d'airain de la cloche. « *Præo sum magni Regis* : « Je suis le héraut du grand Roi ; » le héraut qui porte tous les ordres et les volontés de son maître, ce héraut du bon Dieu qui publie ses commandements et ses lois. Comme l'enfant de saint François qui s'en va avec la paternelle bénédiction porter au monde la bonne nouvelle évangélique, ainsi du haut de son campanile, avec la bénédiction que va lui donner le premier Pasteur du diocèse, ce héraut de Dieu annoncera les mystères, les joies, les fêtes de notre sainte religion.

Jeune encore puisqu'elle est à son baptême, cette cloche a cependant son histoire. Ce n'est pas une cloche ordinaire, pour une paroisse quelconque, c'est la cloche de tous, c'est la cloche des Franciscains. Et n'est-ce pas la cloche franciscaine qui la première a lancé aux échos du pays canadien ses tintements pieux et recueillis ? L'enfant des bois après avoir prêté l'oreille à toutes les grandes voix de la nature, aux harmonies des vents dans les forêts, des eaux dans les grandes chutes, dans le fleuve majestueux, dans le ruisseau limpide, des airs dans les tempêtes et les foudres, entend dès lors, le tintement religieux de la cloche qui l'appelle à la connaissance de la foi et de l'amour : cette voix qui l'appelle ainsi, c'est la cloche franciscaine des premiers missionnaires. Loin du pays, loin du clocher béni qui les a vu naître, les colons intrépides qui sont venus fonder sur les bords du Saint-Laurent une Nouvelle France, une nouvelle patrie, entendent eux aussi la douce mélodie de la cloche qui leur rappelle la Bretagne ou la Normandie, elle émeut leur cœur, en leur rappelant les choses et les personnes absentes ; cette

cloche
cloche
annonc
citoyen
attache
les vict
deuils :
Elle
tant de
Mais l'u
son his
la cloch
nastère
aimer le
re du jo
au sacri
Sa voix
tiaire L
de nos s
elle nor
elle sera
prise d'l
de la vic
Elle f
leur dire
souffre p
à ceux
Elle pré
patience
mot elle
francisca
raut du
vastes et
devant s
Après
prières d
cré la cl
en être l
ces téné